

Dans le monde entier :

Contre racisme et répression pour justice et liberté !

Quatre ans déjà, que la famille Adama, ses proches et tous ceux qui combattent pour la justice se soulèvent pour demander vérité et justice. Cela fait des années que les quartiers populaires, des quartiers d'ouvriers et d'employés, subissent au quotidien le racisme, la répression, les violences policières. Ils sont sous la haute surveillance de l'État : appareil judiciaire, police, armée...

« Depuis le meurtre de l'Afro-Américain George Floyd le 25 mai dernier dans la ville de Minneapolis, les émeutes de masse aux États-Unis se sont étendues et intensifiées. Aujourd'hui ce mouvement est devenu international avec des millions de participants. Les policiers responsables du meurtre doivent tous être inculpés et condamnés ! » (Déclaration de solidarité de l'ICOR¹, 9 juin)



Depuis toujours, le racisme a été un moyen pour diviser et pour s'opposer à la solidarité de classe.

La bourgeoisie montre sa dictature et la renforce tous les jours par de nouvelles lois et mesures répressives - s'attaquant aux droits de protester, de manifester ; s'attaquant à la libre expression, au droit à s'organiser, aux droits syndicaux, au droit d'asile,...

Les victimes, condamnés, incarcérés, blessés, morts... se comptent par milliers.

Qui sont les responsables ?

Qu'on se rappelle le gouvernement Sarkozy, puis celui de Hollande préparant la droitisation, la réaction actuelle: répression, atteinte

aux droits démocratiques,... Tous ils étaient et ils sont au service des mêmes intérêts de classe, ceux de la bourgeoisie, du capitalisme.

L'exploitation capitaliste c'est l'inégalité et la violence : « Bosse (si tu trouves du boulot!) pour faire grandir mon Capital et mon Pouvoir ! Contente-toi de survivre ! Tais-toi : laisse parler nos experts, ceux qui savent ! »

Pour la bourgeoisie c'est du caviar, du homard à tous les repas et pour nous les miettes !

Et quand on regarde plus loin, on voit que ça va dans le même sens dans de nombreux pays du monde.

Les luttes massives : une opposition de fond !

Mais ça ne passe pas facilement. Grèves et manifs montent ces dernières années.

Résistance des jeunes contre la répression, contre la casse écologique par le système de profit. Grèves des prolétaires dans les entreprises pour leur santé, leurs droits et leurs emplois.

Grèves larges pour nos retraites ; luttes des femmes contre les violences et qui combattent pour l'égalité et le respect. Luttes des SansPapiers et immigrés, chassés par la misère et les guerres menées par les grandes puissances pour se repartager le monde et piller les richesses.

La gestion bourgeoise de la crise du coronavirus a fait payer le plus lourd tribut aux salariés en « première ligne » - aux personnels soignants dans les hôpitaux, aux caissières, au personnel nettoyant, aux couches populaires.

Maintenant, on vit l'interpénétration de la crise économique et financière mondiale avec la crise sanitaire. Ça serait encore aux couches populaires de payer les crises du système capitaliste par des licenciements, des baisses des revenus, de folles cadences de travail ?

Malgré l'état d'urgence toujours valable, les luttes reprennent en cet été 2020.

¹ Coordination Internationale des Partis et Organisations révolutionnaires (ICOR)

Diviser pour mieux régner ?

« La classe dirigeante déploie une campagne de propagande pour intimider et diviser. D'une manière ouvertement anticommuniste, Trump affirme effrontément que les manifestants sont 'des radicaux de gauche, des anarchistes et des antifascistes' et les déclare 'terroristes'. Avec la mobilisation de la Garde nationale par divers gouverneurs américains sur ordre de Trump et sa demande d'utilisation de l'armée américaine pour réprimer les protestations, on pratique des méthodes ouvertement fascistes. Trump montre qu'il est prêt à tout. Aux États-Unis et dans le monde entier, les gens rejettent la brutalité policière et la répression croissante et remettent donc de plus en plus en question les conditions sociales qui prévalent. » (déclaration ICOR)

On a raison de se révolter !

La rébellion, voire la violence des opprimés, des exploités est justifiée. Comment ne pas se révolter contre tant d'injustice, tant de violence des oppresseurs dominants. Comment ne pas se tourner de plus en plus vers des solutions révolutionnaires. Le capitalisme nous parle de concurrence, de compétition, de rivalités, de conquête des marchés, de guerre économique. Ce système a fait son temps !

Les prolétaires aspirent de toute part à vivre mieux, à l'égalité, à la justice sociale, à la fraternité, à l'entraide, à la coopération, à la paix, à une vraie démocratie, à une vraie protection de l'environnement. Une nouvelle démocratie pour les larges masses populaires dans les Conseils et les Assemblées pour gérer selon un plan les entreprises et les quartiers. Gestion directe et collective en fonction des besoins de la société et non plus du profit immédiat. **Tout cela a un nom: le socialisme révolutionnaire.** Cette transformation n'est possible que si on tourne le dos au «libéralisme»: il faut arracher le pouvoir à la bourgeoisie.

Mais la révolution socialiste doit être préparée et organisée

Dans l'immédiat elle s'organise autour d'un programme; elle s'unifie pour la révolution socialiste; elle crée ses organisations et surtout le Parti du prolétariat révolutionnaire.

C'est pourquoi l'Union Prolétarienne ML appelle à renforcer les forces révolutionnaires ! Nous appelons à l'unité des communistes en France. Nous sommes membre de la Coordination Internationale des organisations révolutionnaires (ICOR) avec aujourd'hui 59 organisations sur les 5 continents

Face à la droitisation et à la fascisation aujourd'hui, regroupons-nous avec les antifa, les antiimpérialistes et tous les démocrates dans un Front anti-raciste, anti-fasciste et anti-impérialiste.

- **Justice et vérité pour Adama et pour toutes les victimes des violences policières !**
- **Libération de tous les prisonniers politiques ayant manifesté pour des droits sociaux et la démocratie !**
- **Opposition à la politique bourgeoise – on ne payera pas leurs crises !**
- **Unissons-nous pour la démocratie et la liberté du peuple, pour le Véritable Socialisme !**

(juin 2020)

Café militant

« On ne payera pas leurs crises ! »

Samedi, 27 juin à 15h

Café « Au Pavillon », 54 rue Gabriel Péri, Saint-Denis (métro Porte de Paris)

Voir Facebook : Kafé militant

Prolétaire Debout, bulletin de

L'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste : contact-upml@riseup.net blog : upml.org

Membre de la Coordination Internationale des Organisations Révolutionnaires (ICOR)

www.icor.info

tract région parisienne (ne pas jeter à terre)